

TROIS DISQUES D'INITIATION AU FOLKLORE QUÉBÉCOIS ET ÉTRANGER

DONALD DESCHÊNES avec la collaboration d'YVES PATRY et HÉLÈNE LAROUCHE-LEGAULT

Pour suppléer à une lacune toujours grandissante, un groupe de conseillers pédagogiques en musique de la Commission des écoles catholiques de Montréal, avec des subvention du Ministère de l'Éducation, ont produit trois disques d'initiation au folklore. C'est un effort des plus méritoires quand on sait que la seule matière que les musiciens-éducateurs possédaient venait de la France, ou de *La Bonne Chanson* qui nous a toujours proposé un folklore standardisé et dilué.

C'est ainsi que le premier microsillon *La poulette grise* se veut une initiation à la chanson traditionnelle et le deuxième, *L'alouette chante encore*, vise à une introduction à la danse folklorique en utilisant comme véhicule musical la chanson et ce, pour les jeunes du deuxième cycle du primaire. Enfin, *Chansons de toutes couleurs*, orienté vers le folklore international, cherche à faire prendre conscience au jeune québécois du fait que, dans les années 80, son propre folklore côtoie ceux des autres ethnies qui habitent sa ville, son pays. C'est donc par des chansons, des danses, des recettes et des jeux que cette sensibilisation s'exerce ici.

Afin de commenter et d'analyser le contenu de ces trois productions, je me suis assuré la collaboration de Yves Patry, étudiant de 2e cycle à l'École de musique de l'université Laval qui signe le compte rendu de *La poulette grise*. Celui-ci s'intéresse tout particulièrement au problème de l'utilisation de la matière folklorique dans l'apprentissage de la musique. *L'alouette chante encore* est commenté par Hélène Larouche-Legault, animatrice en danse enfantine de Québec. S'étant déjà beaucoup servi de cet album dans plusieurs de ses ateliers, elle est en mesure de juger de sa valeur et de ses possibilités en tant qu'outil didactique. Enfin, je n'ai pu me priver du plaisir de faire le compte rendu de *Chansons de toutes couleurs*.

La poulette grise par Vivianne M.-Charbonneau, Michèle Clerck, Caroline Guay et Louise Hébert, conseillers pédagogiques en musique à la C.E.C.M., Select, SSC-13077, 1980, microsillon, livret de 28 pages, musique.

Le microsillon *La poulette grise*, paru chez Select en 1980, désire en quelque sorte faire la promotion de la chanson folklorique québécoise à des fins éducatives. Ce disque, comprenant vingt-sept extraits de chansons du répertoire folklorique, est destiné aux élèves du premier cycle de l'élémentaire, et veut de plus, selon les auteurs,

poursuivre les objectifs suivants: "renforcer chez les élèves le sentiment d'appartenance à la collectivité québécoise; fournir un outil didactique aux professeurs pour favoriser la pratique du chant en classe."

À prime abord, il semble évident que ce disque porte des éléments permettant d'aller au-delà des objectifs émis précédemment. Il apparaît comme un moyen sûr de promouvoir l'éducation musicale dans les écoles primaires et ce, en incluant tous les éléments puisés à même chaque chanson folklorique (mélodie, rythme, harmonie, etc.). À cet effet, prenons l'exemple de *C'est la poulette grise* que le musicien-éducateur peut utiliser pour montrer les valeurs de notes (♩, ♪, ♫), le registre ou la métrique (2/4). De plus, chacune des chansons suggère certains gestes pouvant compléter admirablement bien une séance d'apprentissage. Le second disque, *L'alouette chante encore*, vient combler cette lacune en mettant en valeur l'aspect "gestuel" de ces chansons.

Mentionnons l'excellente qualité musicale de cet enregistrement; la partie vocale est assurée par un groupe d'enfants, la partie instrumentale quant à elle est confiée au groupe *Eritage*. Cet ensemble, composé de cinq musiciens expérimentés dans le domaine de la musique traditionnelle, assure de par son jeu et l'originalité de ses arrangements un dynamisme qui influence certes l'interprétation franche et spontanée de ce groupe de jeunes chanteurs. Ils mettent ainsi en évidence le lyrisme qu'offrent des chansons telles *C'est la poulette grise*, *Catherinette*, *Beau cordonnier* et bien d'autres.

Bref, à titre de musicien sensibilisé à l'importance du folklore comme instrument éducatif, il me fait plaisir de recommander chaudement ce microsillon comme un moyen permettant d'assurer l'apprentissage de valeurs premières pour des jeunes qui, hélas! sont trop souvent mis en contact avec un répertoire de piètre qualité. Espérons que ce n'est que le début d'une série de références sonores valables où le pédagogue musical sera enfin pourvu d'outils pour une meilleure qualité de l'enseignement et ce, au moyen de chansons qui ont fait les délices des soirées d'autant et peut-être seront les fondements de nos futurs jours de bonheur. . .

Yves Patry

L'alouette chante encore par Vivianne M.-Charbonneau, Michèle Clerck, Caroline Guay et Louise Hébert, conseillers pédagogiques en musique à la C.E.C.M., SELECT, SSC-13080, 1981, microsillon, livret de 55 pages, musique et chorégraphies.

Ayant vu le jour à l'automne 1981, *L'alouette chante encore* connaît déjà une grande popularité auprès des éducateurs du Québec, en particulier les enseignants en musique à l'élémentaire de la région montréalaise. Cette diffusion a été rendue possible en partie grâce aux ateliers offerts par l'Association Danse-Education-Folklore au sein de laquelle je collabore à transmettre le goût de nos valeurs

traditionnelles, en particulier celui du folklore dansé. Ainsi, c'est par l'expérimentation personnelle auprès des enfants et de leurs professeurs qu'il me fait plaisir de vous transmettre non enthousiasme pour ce disque, suscité d'ailleurs dès la première audition.

Tout d'abord, les arrangements des pièces, tous l'oeuvre d'Yvan Brault, et leur exécution musicale s'imposent par leur haute qualité. Le mérite en revient au groupe *Eritage*, excellents musiciens, dont l'interprétation donne sa couleur à tout l'enregistrement. En ce qui concerne les chansons, bien qu'elles ne soient pas expressément juvéniles, elles présentent de nombreux points d'intérêt aux oreilles d'enfants entre 9 et 12 ans: telles sont *L'escaouette* et *Le pommier doux*, toutes deux d'Acadie, qui exigent une maîtrise de l'élocution peu commune; *En passant près d'un moulin* et *Celle que mon coeur aime* aux historiettes amusantes; *M'en revenant de Varennes* d'une mélodie fort communicative; enfin *Une perdriole* dont le schéma récapitulatif s'avère un petit défi amusant à relever. Fruit d'un bon mixage, les voix des chanteurs se superposent fort bien à la musique. Elles sont justes et possèdent la simplicité et la richesse tout à la fois de la sonorité enfantine, . . . rien de moins. Pour sa part, la présentation du livret accompagnateur est de qualité fort acceptable, compte tenu qu'il a été pensé d'abord en tant qu'outil pédagogique devant servir et resservir, et non comme pièce de collection. Quant à la pochette, elle éclate tout simplement.

Mais c'est surtout en raison de son caractère stimulant pour la danse que j'utilise personnellement ce document auprès des enfants. L'exploitation de cette partie des objectifs du projet avait été confiée à France Bourque-Moreau et Michel Landry. Folkloristes de longue date, enseignants expérimentés auprès des jeunes (France Bourque est l'auteure du livre *Je danse mon enfance* et Michel Landry a fait une maîtrise en pédagogie du folklore), nuls autres que ces deux amoureux de la danse et des enfants n'auraient pu se pencher avec autant d'attention sur le défi qui leur était proposé, soit d'élaborer, sur les chansons déjà choisies, des danses pour enfants fortement inspirées de la tradition. L'originalité de leur recherche réside dans l'exploration de toutes les formes de danses traditionnelles québécoises d'adultes, d'en adapter quelques-unes, afin de présenter un éventail de figures et de structures des plus représentatives.

Pendant, à l'exception de *L'escaouette*, basée sur la coutume de "courir la Chandeleur" en Acadie et qui fait de plus appel à la créativité des enfants, ainsi que la *Danse des Mouchoirs*, originaire de l'Île aux Coudres, les autres danses proposées n'ont pas expressément fait l'objet d'une recherche en vue de retracer les mouvements qui devaient accompagner traditionnellement les chansons choisies. Qu'il suffise de nommer *La plus belle de Cèans* dont les Madelinots ont su conserver la figure principale genre "queue de loup", *La perdriole* qui possède, en modèle français, sa version d'adulte et celle pour enfant. Et pourquoi pas *Le dévidoir* en cherchant bien?

Considérant que l'introduction à la danse folklorique faisait

partie des objectifs initiaux du projet, il aurait été souhaitable pour plus d'authenticité dans ces danses de collaborer étroitement avec les chorégraphes dès le départ. Ceci aurait permis d'effectuer la recherche qui s'imposait et ainsi procéder à un choix d'airs comprenant des chansons à danser enfantines telles que nous les a léguées la tradition canadienne-française. Les chansons "des enfants" (et non "pour enfants") possèdent des qualités et un mécanisme spécifiques au fonctionnement de leur pensée et à leurs capacités de structuration mentale. *Celle que mon coeur aime* est un très bel exemple de suggestion chorégraphique basée sur une des formes les plus répandues des danses traditionnelles enfantines, la "ronde à choix". Quoiqu'il en soit, les danses de *L'alouette chante encore* sont toutes fort agréables à exécuter autant qu'à regarder.

Une façon d'apprécier davantage ce disque est encore de l'utiliser tant et plus, en l'adaptant à un groupe d'âge précis, simplifiant ou compliquant les évolutions selon les habiletés, écartant l'enregistrement pour ne se servir que de sa propre voix si le rythme en est trop rapide. Les paroles, pour leur part, créent d'elles-mêmes un pont très facile à franchir afin d'initier les enfants aux coutumes, aux contes et aux légendes de leur patrimoine. Puisse *L'alouette*. . . garder sous son aile un coffre aux trésors où puiseront les jeunes québécois entre 7 et 15 ans pour un éveil à leur culture!

Hélène Larouche-Legault

Chansons de toutes couleurs par Michèle Clerck
et Caroline Guay, SELECT, SSL-13081, microsillon,
livret de 80 pages, musique, chorégraphies, photos.

Chansons de toutes couleurs est le troisième de la série après *La poulette grise* et *L'alouette chante encore*. Alors que l'objectif du premier album était d'amener les enfants à faire connaissance davantage avec leur chanson traditionnelle et que le deuxième se voulait une initiation à la danse traditionnelle, celui-ci veut atteindre un objectif tout à fait différent. "En 1980-1981, les Ministères de l'Immigration et de l'Éducation lançaient la campagne *Mes amis de partout* visant à sensibiliser la population scolaire du Québec à la réalité multi-ethnique et multiculturelle de la société québécoise. (. . .) Le projet *Chansons de toutes les couleurs* vise ce même objectif (. . .), c'est-à-dire ouvrir les élèves d'origine québécoise à la réalité culturelle des immigrants qu'ils côtoient et d'autre part, faire connaître aux enfants des différentes ethnies la réalité culturelle québécoise."

Même si ce disque a été spécialement conçu pour les élèves de la C.E.C.M., il sera sans aucun doute fort utile aux enfants des autres régions de la province, pour leur faire comprendre la *cosmologie* dans laquelle la population du Québec s'épanouit des dernières années, même si ces réalités ne sont pas nécessairement apparentes dans leur milieu. (C.E.C.M. est le Commission des écoles catholiques de Montréal.)

Sur ce disque, nous avons une "salade de fruits" exquise et savoureuse. Composé de musiques et de chansons de la Grèce, d'Haïti, du Portugal, du Viet-nam, de l'Italie, des pays arabes, des Etats-Unis et du Québec sans oublier les Inuits et les Amérindiens, cet amalgame, malgré sa diversité, nous est présenté avec une unité remarquable. On aurait pu penser que l'hétérogénéité du contenu aurait rendu l'audition sans grand intérêt, sans liens apparents d'une pièce à l'autre! Mais tel n'est pas le cas. Tout en faisant ce tour du monde, on a su tenir compte de l'atmosphère, d'une certaine ambiance nécessaire à cette approche. Et c'est là sa force.

Pour mener à bien une telle entreprise, Michèle Clerck et Caroline Guay a su se constituer une équipe de chercheurs qui recrutèrent musiciens et chanteurs des différentes nationalités représentées, lesquels proposèrent aussi un certain nombre de pièces. Malgré quelques difficultés de départ, une bonne entente s'est instaurée et a permis de mener à bien ce projet. Encore une fois, c'est le groupe *Eritage* qui a signé les arrangements et l'accompagnement d'une bonne partie des morceaux. De plus, on y entend, entre autres groupes, celui de la boîte à chansons *Filoxenia* et le groupe *Rostros de America*.

À moins d'exception, ce sont encore une fois les enfants qui chantent créant ainsi un lien plus intime et une possibilité d'identification de la part du jeune public visé. Cela a pour effet de conserver à ces mélodies une richesse sonore des plus originales, un peu naïve et empreinte de tellement de spontanéité. À la première audition, il peut y avoir certaines pièces qui accrochent peu comme la *Berceuse créole* que l'émission *Passe-partout* nous avait fait connaître dans une interprétation plus rythmée, mais on s'y fait vite et on ne l'apprécie que mieux. D'ailleurs, le choix de l'interprétation de chacune des pièces a été bien pensé et bien senti.

La direction technique de cet album, comme celle des deux précédents, est assurée par Gilles Poirier dont le talent et la dextérité sont encore une fois reconnus. Le mixage est bien fait, les pressages fort acceptables.

Le livret: il est on ne peut plus original. En plus des pièces de musique et des chansons (avec transcription musicale claire et facile à défricher), on y trouve les chorégraphies des danses. "La plupart des chorégraphies sont d'inspiration folklorique. Les versions originales ont été simplifiées afin de respecter les possibilités psychomotrices des élèves du cours primaire." Tout comme pour *L'alouette chante encore*, on a fait appel à France Bourque-Moreau et Michel Landry.

Pour donner plus de valeur à cet instrument, on y a joint de courtes notices explicatives sur l'origine et l'histoire de certaines chansons et instruments utilisés. Enfin, des jeux et des recettes des différents pays représentés viennent admirablement bien compléter ce tour d'horizon culturel. Avec ces derniers éléments, on a vraiment tout mis en oeuvre pour bien introduire les enfants au monde de la

Une seule déception toutefois: dans ce livret, on nous présente des photos des instruments exotiques employés et des musiciens mais on n'y retrouve qu'une photo d'enfant. Ce sont pourtant les enfants qui sont les principales vedettes. En trois disques, ces jeunes chanteurs et chanteuses restent tout à fait inconnus. Des photos prises lors des pratiques et des enregistrements auraient beaucoup ajouté à la vie de cet ouvrage qui, malgré les dessins d'enfants et la belle pochette, restent tout de même d'une présentation un peu froide.

Enfin, je voudrais mentionner qu'originellement, ce livret avait un format de 18 1/2 cm x 18 1/2 cm relié avec un boudin de fil de fer, une dimension moyenne pour un livre d'enfant. Pour l'incérer dans la pochette, le distributeur a choisi un nouveau format de 28 cm x 28 cm où, sur chaque page, sont reproduites 4 pages du premier format. Ceci a le désavantage de rendre la lecture plus difficile à suivre. Quoiqu'il en soit, nous avons là une présentation soignée, impeccable, originale et attrayante même si la pochette de *Chansons de toutes couleurs* n'a pas l'éclat des deux précédentes.

En conclusion, l'évaluation est plus que positive et les maîtres d'oeuvre ont de quoi être fiers de leurs produits. Même si ces disques sont sur le marché et distribués dans les écoles, le travail n'est pas pour autant terminé. Des ateliers de formation en danse ont lieu à Montréal (et très bientôt en d'autres endroits de la province) de façon à préparer les professeurs à ces nouvelles approches de l'enseignement de la musique et de la culture traditionnelle. De plus, on s'en sert déjà beaucoup pour l'animation de journées de plein air avec les enfants. Depuis que *La Bonne Chanson* a été mise de côté dans les écoles, on a vu se former, avec l'avènement de la radio et de la télévision, toute une génération de jeunes qui sont devenus des participants passifs devant leurs appareils. Cette nouvelle initiative contribuera à ramener la musique à l'école: pas une musique figée comme par le passé, mais une musique vivante, active, source de création et de participation.

De plus, mentionnons que France Bourque-Moreau, lors de ses voyages en Australie, au Japon, en Nouvelle-Zélande, dans les pays scandinaves et en Californie, a considérablement contribué à faire connaître *L'alouette chante encore* et qu'il fut partout très bien accueilli. De plus, dans les écoles francophones de l'Ontario, *La poulette grise* y a une place de choix depuis déjà un certain temps.

Donc, nous souhaitons à ces disques longue vie en espérant que ces initiatives susciteront des audaces semblables dans d'autres cilement trouvables chez votre disquaire habituel, voici donc l'adresse du distributeur: SELECT, 209 est, rue Ste-Catherine, suite 407, Montréal, QC, H2X 1L3.

Donald Deschênes

(For abstract, see p. 39)